



Le Saint-Siège

SOLENNITÉ DE MARIE TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU
XLII^e JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

*Place Saint-Pierre
Jeudi 1er janvier 2008*

Chers frères et sœurs,

En ce premier jour de l'an, je suis heureux d'adresser à chacun de vous, présents place Saint-Pierre, et à ceux qui sont en liaison avec nous à travers la télévision, mes vœux les plus fervents de paix et de toutes sortes de biens. Ce sont des vœux que la foi chrétienne rend, en quelque sorte, plus "fiables", en les ancrant dans l'événement que nous célébrons ces jours-ci: l'Incarnation du Verbe de Dieu, né de la Vierge Marie. En effet, par la grâce du Seigneur, et seulement par elle, nous pouvons toujours espérer à nouveau que l'avenir soit meilleur que le passé. Il ne s'agit pas, en effet, de se fier à un destin plus favorable ou aux conjonctures modernes du marché et de la finance, mais de s'efforcer d'être nous-mêmes meilleurs et plus responsables, pour pouvoir compter sur la bienveillance du Seigneur. Et c'est toujours possible, parce que "Dieu nous a parlé par son Fils" (He 1, 2) et il nous parle continuellement, par la prédication de l'Évangile et par la voix de notre conscience. En Jésus la voie du salut a été montrée à tous les hommes, qui est avant tout une rédemption spirituelle, mais qui implique l'être humain tout entier, y compris sa dimension sociale et historique.

C'est pourquoi, en célébrant la maternité divine de la Très Sainte Vierge, l'Église, en cette Journée mondiale de la paix - qui a plus de 40 ans - indique à tous Jésus Christ, comme Prince de la paix. Selon la tradition commencée par le Serviteur de Dieu, le Pape [Paul VI](#), j'ai écrit à cette occasion un [message](#) spécial, en choisissant pour thème : "*Combattre la pauvreté, construire la paix*". De

cette façon, je désire une fois encore entrer en dialogue avec les responsables des nations et des organismes internationaux, en offrant la contribution de l'Église catholique pour la promotion d'un ordre mondial digne de l'homme. Au début d'une nouvelle année, mon objectif est justement d'inviter chacun, gouvernants et simples citoyens, à ne pas se décourager face aux difficultés et aux échecs, mais à renouveler leur engagement. La seconde moitié de 2008 a fait apparaître une crise économique aux vastes proportions. Une telle crise doit être lue en profondeur, comme un grave symptôme qui demande que l'on intervienne sur les causes. Il ne suffit pas, comme le dirait Jésus, de ravauder de vieux vêtements avec du tissu neuf (cf. *Mc* 2, 21). Mettre les pauvres à la première place signifie passer de façon décidée à cette solidarité globale que Jean-Paul II déjà avait indiquée comme nécessaire, en concertation avec les possibilités du marché et de la société civile (cf. *Message*, n. 12), dans le respect constant du droit et en tendant toujours au bien commun.

Jésus Christ n'a pas organisé de campagnes contre la pauvreté, mais il a annoncé l'Évangile aux pauvres, pour un rachat intégral de la misère morale et matérielle. Par son œuvre incessante d'évangélisation et de promotion humaine, l'Église fait de même. Invoquons la Vierge Marie, Mère de Dieu, pour qu'elle aide tous les hommes à marcher ensemble sur le chemin de la paix.

À l'issue de l'Angélus

Je désire remercier tous ceux qui m'ont fait parvenir leurs vœux pour la nouvelle année. J'exprime en particulier ma reconnaissance à Monsieur le président de la République italienne et je lui renouvelle cordialement, ainsi qu'à toute la nation italienne, mes meilleurs vœux de paix et de prospérité.

Je salue avec joie les participants à la marche intitulée "*Pacem in terris*" organisée par la communauté de Sant'Egidio à Rome et dans soixante-dix pays du monde. J'exprime ma reconnaissance pour les innombrables initiatives de prière et de réflexion sur le thème de la paix, parmi lesquelles je rappelle celle de la conférence épiscopale italienne, qui s'est déroulée hier à Palerme. La nouvelle année commence aux pas des artisans de paix. Merci de ces gestes ! Que le Seigneur nous assiste et nous donne la paix!

Je suis heureux de vous saluer, chers frères et sœurs francophones. J'adresse en particulier mes salutations affectueuses aux prêtres et aux responsables des guides et scouts de France. Que votre venue auprès des tombeaux des apôtres Pierre et Paul, qui ont donné leurs vies pour que la lumière de l'Évangile brille sur le monde, ravive votre engagement au service des jeunes, que vous accompagniez afin qu'ils découvrent à leur tour la joie d'être disciples et serviteurs de Jésus. Je salue également avec joie le groupe de jeunes du Liban. Je les encourage à poursuivre, par leur témoignage et leur chant, leur geste de foi et de solidarité. En ce jour, confions à Dieu la nouvelle année qui commence. Par l'intercession de Sainte Marie, Mère de Dieu, qui, par sa maternité virginale, a offert au genre humain les trésors du salut éternel, demandons au Seigneur

de combler notre monde de sa paix et chacun de nous d'une foi joyeuse et active. À vous tous, bonne, heureuse et sainte année 2009.

Je souhaite à tous une bonne fête et une année riche de tout bien.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana